

montent, en porte jusqu'à six ensemble. Les hommes, durant la route et en tête du Pèlerinage chantent, dans leur langue maternelle, des psaumes et des cantiques. Les femmes récitent, *sans interruption*, durant tout le voyage, le chapelet du Très Saint Rosaire.

Une très ancienne coutume et dont il est parlé souvent dans nos Saints Livres, consiste à border les chemins, toujours étroits, à les border, de chaque côté, avec de petites murailles en pierres sèches, au-dessus desquelles on place quelquefois des ronces coupées dans la montagne. Ces faisceaux de ronces, retrécissent encore le chemin, au point de rendre le passage difficile à deux personnes qui se rencontrent ensemble. C'est ce qui arriva, un jour, à un bon ermite qui vivait dans ces régions.

Le saint homme avait fixé sa demeure dans une grotte, à l'extrémité d'un petit village appelé *Socho*. Etant donc sorti de sa grotte, et faisant, à l'imitation du Patriarche Isaac, sa méditation au milieu de la contrée; contemplant les beautés de la création et l'admirable providence de Dieu, il se trouva lui-même dans un de ces passages étroits, que les ouvriers du jour avaient bordé de pierres, couronnés de ronces et d'épines.

Levant les yeux, il vit venir à sa rencontre un lion d'une énorme grosseur. Le saint conservant tout son sang-froid, continua son chemin et sa méditation; et le lion avançait tranquillement de son côté. Que va-t-il se passer au point de rencontre? Le Roi des animaux comprenant que l'homme de Dieu